

Fils d'architecte, Jean-Marie Querville est né le 9 janvier 1903 à Tours (Indre-et-Loire).

Il entre à l'École navale en 1921. À sa sortie de l'école d'application, il embarque sur le croiseur Strasbourg à bord duquel il participe à la campagne du Rif en 1925 au Maroc.

En 1927, il est affecté aux sous-marins ; en 1929, il est à Madagascar et est promu lieutenant de vaisseau en mars 1930.

De 1931 à 1934, il est officier en second du sous-marin Aréthuse. À partir d'août 1934, il commande le sous-marin Sirène puis, le sous-marin Souffleur (1936-1938).

Affecté en Indochine en 1939, le lieutenant de vaisseau Querville est officier de liaison auprès des Britanniques à Singapour au moment de l'armistice de juin 1940.

En septembre 1940, refusant la défaite, il rallie la France libre en Grande-Bretagne et, promu capitaine de corvette, est affecté à l'Etat-major des Forces navales françaises libres (FNFL) à Londres (2^e bureau).

En février 1941, il est nommé au commandement du sous-marin *Junon*.

Promu capitaine de frégate en juillet 1941, Jean-Marie Querville assure le commandement, à partir d'août 1941, de la 1^{ère} Division de sous-marins des FNFL, composée de la *Minerve*, du *Rubis* et de la *Junon*, dont il fait une formation d'élite. Toujours sous ses ordres, la *Junon* ne cesse d'accomplir les missions les plus périlleuses sur les côtes de Norvège, surveillant les fjords où se cachent croiseurs et cuirassés allemands, transportant résistants et agents de renseignements, attaquant les navires ennemis, etc.

C'est au commandant Querville que revient la délicate mission de déposer secrètement dans le Bjaerfjord, en septembre 1942, le commando britannique et norvégien qui doit opérer la destruction d'une usine d'eau lourde. C'est à cette époque qu'il acquiert sa réputation de spécialiste des missions difficiles.

Le 12 janvier 1943, le jour même où il est nommé Compagnon de la Libération, Jean-Marie Querville est affecté à l'Etat-major particulier du général de Gaulle et nommé membre du Conseil de l'Ordre de la Libération.

En mars 1943, la *Junon* exécute une nouvelle mission sous ses ordres.

Après une mission à Alger, il est reçoit, le 1^{er} novembre 1943, le commandement de la frégate l'Aventure et de la 1^{ère} Division de frégates.

C'est à ce poste qu'il participe en 1944 au débarquement de Normandie comme commandant des escortes du groupe de débarquement américain « *Chama* » sur Omaha Beach. Il effectue 102 escortes de convois entre la Grande-Bretagne et la France. Le 22 juin 1944, son convoi est attaqué, de nuit, à la torpille, par une escadrille de Junkers 88. Son bâtiment parvient à la mettre en fuite en abattant un, et probablement deux, appareils ennemis.

Il quitte l'*Aventure* en avril 1945, après avoir participé au blocus des poches de l'Atlantique et effectué, depuis 1939, 34 mois de navigation en opérations.

En juillet 1945, Jean-Marie Querville est nommé au grade de capitaine de vaisseau et reçoit le commandement du croiseur Suffren en Indochine.

Il commande ensuite la Marine au Tonkin dans des conditions difficiles (1948- 1950) et est trois fois cité.

Avec le grade de contre-amiral, il est, en mars 1951, Major général du port de Brest avant de partir pour le Vietnam comme commandant de la Division navale d'Extrême-Orient.

En 1954 il reprend le commandement de la Marine au Tonkin jusqu'en mars 1955 et y reçoit deux nouvelles citations.

Promu vice-amiral, il prend, en 1956, le commandement de la Marine en Afrique centrale puis, en 1959, avec le grade de vice-amiral d'escadre, celui de commandant en chef des Forces maritimes françaises en Méditerranée avant de devenir préfet maritime de la 4^e Région en Algérie.

Inspecteur général de la Marine, il reçoit sa cinquième étoile en octobre 1962 peu avant son départ anticipé à la retraite.

Jean-Marie Querville est décédé le 30 décembre 1967 à Blois dans le Loir-et-Cher. Ses obsèques ont été célébrées en l'église Saint-Nicolas à Blois où il est inhumé.

- **Grand Officier de la Légion d'Honneur**
- **[Compagnon de la Libération - décret du 12 janvier 1943](#)**
- **Croix de Guerre 39/45 (6 citations)**
- **Croix de Guerre des TOE (5 citations)**
- **Croix de la Valeur Militaire avec palmes**
- **Médaille Coloniale avec agrafe « Maroc 1925 » et « Indochine »**
- **Médaille Commémorative de la campagne de Norvège**
- **Médaille Commémorative d'Indochine**
- **Médaille Commémorative des Services Volontaires dans la France Libre**
- ***Distinguished Service Order (GB)***
- ***Distinguished Service Cross (GB)***
- **Chevalier de l'Ordre de Saint Olaf (Norvège)**
- **Commandeur de l'Etoile Noire (Bénin)**
- **Officier de l'Etoile d'Anjouan**
- **Grand Officier de l'Ordre National (Vietnam)**
- **Croix de la Vaillance (Vietnam)**
- **Commandeur du Nicham Iftikar (Tunisie)**
- **Commandeur de l'Ordre Royal (Cambodge)**